

usines, de la sécurité, etc.

Les tâches du piquet sont elles-mêmes diverses. Lorsque la détermination des grévistes est faible, lorsque les non-grévistes sont nombreux, le piquet a un rôle persuasif, il essaie de persuader, de convaincre. C'est un piquet explicatif. Il est évident que la pleine efficacité de la grève exige d'empêcher que la boîte continue à tourner pendant la lutte, soit grâce aux non-grévistes, soit à des jaunes embauchés pour saboter la grève. Le piquet explique, mais en même temps empêche toute entrée (souple mais ferme). Il empêche de même toute sortie de produits de l'entreprise (surveillance du parc, des stocks, etc.) ou toute entrée de fournisseurs.

Garder des entrées implique de prévoir le pire : attaque en force et en nombre, frontalement ou par ruse, et donc les moyens (à commencer par le nombre et la détermination du piquet) de s'y opposer efficacement.

Dans toute entreprise industrielle tant soit peu importante existent des moyens de riposte fournis par les matériaux mêmes sur lesquels travaillent les ouvriers, ou leurs outils. Les billes de fonte ont joué un certain rôle en 1936 contre les charges de gendarmes à cheval. Les lances à incendie braquées sur la rue ont, en mai 68, découragé bien des velléités de reconquête policière ou fasciste. En faculté les extincteurs ont été utilisés avec succès contre l'extrême-droite.

Quelques exemples pris dans les luttes récentes

Sur les fonctions du piquet : A Louviers (Pleyel-Plastic) en juin 72, un piquet très militant, en place 24 heures sur 24, empêche la sortie de marchandises que le patron voudrait livrer ; à Phildar (Roubaix), les piquets empêchent les camions de ravitaillement de rentrer (octobre 72) ; de même à Big-Dutchman (Saint Carreuc) à la même époque ; à Fosco (Sedan, septembre 71), aux cimenteries Lafarge (Le Havre, février 72), les piquets éjectent les cadres, les jaunes ; à Damiani (Bondy, 1970), les intérimaires. A Nantes, dans la grève de la construction, en octobre 72, des piquets volants protègent les distributions de tracts sur les chantiers. A l'H.P. de Sotteville-les-Rouen le piquet sélectionne les urgences avec l'aide d'un interne ; à l'H.P. Bon Sauveur, à Caen, le piquet distribue des tracts devant la porte et occupe le standard (octobre-novembre 72). A Schirmeck (filiale Singer, en Alsace), le piquet décide la troisième semaine de permettre à ceux qui le veulent de visiter l'usine pour se rendre compte des conditions de travail.

Sur les moyens matériels utilisés : Au Mammouth-Saint Brieuc, l'entrée est fermée par plusieurs